

Discours de la députation de la section des Champs-Élysées, qui témoigne de son patriotisme et son dévouement à la Convention, lors de la séance du 28 ventôse an II (18 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Discours de la députation de la section des Champs-Élysées, qui témoigne de son patriotisme et son dévouement à la Convention, lors de la séance du 28 ventôse an II (18 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 630;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_31406_t1_0630_0000_3

Fichier pdf généré le 23/01/2023

lancée, au premier signal de la loi, contre les royalistes, les factieux, les anarchistes, les conspirateurs, et en un mot contre tous ceux qui ne sont pas de francs républicains. Aussi est-ce de tout notre cœur que nous nous écrivons avec tous les bons français, avec tous les amis de la Raison et de l'humanité, Vive le Comité de Sûreté générale; Vive le Comité de Salut public! Vive la Convention nationale, Vive la République française une et indivisible (1).

LE PRÉSIDENT. Citoyens,

Lorsque, dans un siècle d'ignorance et de barbarie, un vil esclave des tyrans autrichiens eut l'impudente audace de planter sur la place publique d'Aldorff, chef-lieu du canton d'Ury, une pique surmontée de son chapeau, et d'ordonner à tous les passants de saluer cette marque odieuse de son insolence; un simple citoyen osa lui résister, et jeter par sa résistance les fondements de la liberté helvétique. Si des despotes coalisés contre nous pouvoient se rappeler ce seul trait de l'histoire du Moyen-Age, ils trembleroient, en se représentant qu'une nation entière, une nation éclairée et aguerrie, a émis solennellement le vœu de vivre libre ou mourir, ils ne sauroient se livrer à l'espoir d'étouffer dans les cœurs de cette nation ce vœu sacré, et si quelques laboureurs du canton de Schwitz, d'Ury et d'Underwald ont su embraser tous leurs concitoyens du feu sacré de la liberté, ce même feu ne s'éteindra jamais dans l'âme des Français. Aussi sont-ils bien persuadés de cette vérité; c'est pourquoi ils ont recours au fer, au poison, aux trahisons de tous les genres, aux conspirations et aux complots; mais nous les désarmerons tous, nous anéantirons tous leurs projets; vous, en réservant pour les traîtres, pour les conspirateurs, pour les anarchistes et pour les factieux, une seconde flèche, après avoir fait voler la première dans le cœur des despotes; nous, en restant fermes à notre poste, calmes au milieu de l'orage nous occupant du salut, de la prospérité d'un grand peuple que nous avons l'honneur de représenter, et qui a placé en nous toute sa confiance.

La Convention nationale vous invite à sa séance (2).

L'ORATEUR de la Sectⁿ des Champs-Elysées (3). Législateurs,

C'est au milieu des orages et des intrigues qui accompagnent toujours les grandes révolutions que l'on distingue aisément, les vrais défenseurs du peuple d'avec ceux qui, n'en ayant que le masque, lui tendent constamment de nouveaux pièges, renouent de nouvelles intrigues, en abusant de sa bonne foi. C'est à vous, dont les travaux continuels et pénibles nous sont un sûr garant de votre sincère attachement à la liberté, de démasquer ces individus, qui mûs, par le sordide intérêt, prêtent l'oreille et facilitent les projets de nos plus cruels ennemis.

(1) C 295, pl. 995, p. 31. Signé : CHEVALLOT (présid.), AUBERT (secrét.). Largés extraits dans *J. Sablier*, n° 1205. *Bⁱⁿ*, 29 vent.

(2) *Bⁱⁿ*, 29 vent.; *Débats*, n° 548, p. 14-15.

(3) Elle aurait succédé à la municip. de Vaugirard. D'après les *Débats* (n° 545, p. 360), l'orateur serait Lubin.

La Section des Champs-Elysées, animée du plus pur patriotisme, déclare à l'unanimité, qu'elle met en vous toute sa confiance, qu'elle vous invite à rester fermement à votre poste, que chacun des membres qui la composent a juré de vous faire un rempart de son corps, elle vous invite surtout à bien vous pénétrer de toute l'énergie du peuple que vous représentez, à surveiller et à déjouer les malveillans qui l'agitent continuellement; déclarant qu'elle est convaincue, qu'une telle surveillance, forcera bientôt les ennemis du dehors à renoncer à leurs projets insensés et à estimer un peuple dont les sacrifices continuels et son attachement aux lois sont un sûr garant de son ardent amour pour la liberté et l'égalité (1) (*Applaudissements*).

La Section de la Fraternité entre en masse.

L'ORATEUR se place à la barre, Représentants du peuple,

La section de la Fraternité debout pour exterminer les traîtres et les conspirateurs, vient se serrer auprès de vous et former un rempart inexpugnable contre leur rage et leurs efforts. Le feu sacré de la liberté qui l'anime, plus actif encore que celui du salpêtre dont elle vous offre les prémices, il y a quelques jours ne lui a pas permis de contenir son indignation au récit des complots affreux que votre infatigable surveillance vient de faire avorter. Les scélérats qui en étaient les chefs, les intrigants qu'ils faisoient agir d'autant plus coupables qu'ils empruntoient le langage du peuple, et abusoient de la confiance dont il les avoit investis pour l'assassiner et amener la République, appellent sans délai sur leurs têtes criminelles le glaive vengeur des loix.

Représentans Montagnards au milieu desquels siègent les ombres chéries de Marat et de Le Peletier, la section de la Fraternité vient vous offrir toutes ses facultés, ses bras et son sang, pour suivre avec vous le fil de cette infâme conjuration dont les ramifications s'étendent si loin. Pleine de confiance dans vos immortels travaux, elle vous invite de nouveau à entourer cette arche sacrée, dépositaire du code de la Nature, de la Raison et de la Justice, à rester sur cette Montagne inaccessible aux corrupteurs, à ce poste glorieux que vous soutenez si victorieusement et tandis que du sommet de cette même Montagne et de ses flancs sortiront ces décrets terribles et salutaires pour foudroyer les tyrans et leurs vils suppôts, nous serons là, nous périrons tous pour vous défendre contre les audacieux scélérats qui tenteroient de la gravir, nous le jurons et les républicains ne jurent point en vain (2) (*Applaudissements*).

(1) C 295, pl. 995, p. 34. Signé : LOZION (secrét.-greffier-adjt). *Bⁱⁿ*, 29 vent. Extraits dans *Débats*, n° 545, p. 360; *J. Sablier*, n° 1206; *M.U.*, XXXVII, 460; *Débats*, n° 548, p. 19.

(2) C 295, pl. 995, p. 35. Non signé. *Bⁱⁿ*, 29 vent. Extraits dans *Débats*, n° 545, p. 360; *J. Sablier*, n° 1206; *M.U.*, XXXVII, 460. Extrait du p.-v. de l'ass. g^{le} du 26 vent. (C 295, pl. 995, p. 37). « Un membre fait un discours fort énergique sur les nouveaux dangers dont la patrie est menacée par les intrigants qui cherchent à établir soit un régent ou un dictateur. A la suite de son discours, il propose